



ASSOCIATION MEGE
131-151, rue du 1er Mai
92737 NANTERRE
(accès direct face 11-13 rue des
Hautes Pâtures)
tél. : 09 73 88 44 40
mail : info@mege-paris.org
DOCUMENT A CONSERVER

Sommaire :

- Editorial
- Parrainage d'étudiant
- Une nouvelle lanterne
- Visite de jeunes élèves
- Info sur la page 'membres' du site
- Femmes de science & Tour Eiffel
- L'éclairage au gaz s'assombrit
- Évolution des lampadaires parisiens
- Jeux : Mots mêlés

Début 2026 : démarrage sur les chapeaux de roues vers l'AG

LA VIE DE L'ASSOCIATION

Parrainage d'étudiant

MEGE aide les étudiants avec des documents et du matériel. Le 18 décembre 2025, Ines Kerling, étudiante en Master d'architecture de l'environnement à Lille, a reçu en plus de documents et d'informations, un globe opaque de candélabre, (équivalent à une boule opale D500 PE 15288 de Philips) perdue lors de la tempête de 2019. Retrouvé par un membre de MEGE, ce globe est en excellent état et sera utile pour sa formation. Nous lui souhaitons plein succès et de belles réalisations en architecture.



Bruno Martin

Une nouvelle lanterne

Une nouvelle lanterne 'Belle époque' de style Art Nouveau vient d'être livrée et installée dans notre conservatoire. Ce magnifique gros bébé en bronze et cuivre complètera la collection déjà bien fournie de nos lampadaires et éclairera encore plus les visites. JLx



⚠ Vous pourrez très bientôt avoir accès à un espace « MEMBRES » sur le site de MEGE.

Il est destiné à donner aux adhérents de l'Association toutes les informations internes à MEGE ou à nous envoyer vos commentaires.

Cette page est actuellement en construction.

Vous recevrez très prochainement les codes d'accès à cet espace.

Editorial

L'assemblée générale 2026 de MEGE s'est déroulée le 26 mars dans les locaux du Conservatoire avec plus de 40 membres présents. A cette occasion, le Président et le Trésorier ont présenté le bilan des activités réalisées en 2025 associé à la situation financière.

Le bilan d'une année d'activités de MEGE peut être formulé en chiffres : 104 membres fin 2025, 598 hommes x jours de présence, 750 visiteurs sur l'année, 11 200 documents référencés. Ce même bilan peut prendre une forme plus qualitative avec l'évolution des collections (création de maquettes et d'un support pédagogique de câbles) ou le renforcement de l'accueil scolaire.

A la suite de l'AG, le conseil d'administration s'est réuni pour élire les membres du bureau. La composition est la suivante (un poste nouveau d'ingénieur a été créé) :

- Président : Alain Briffaut
- Vice-présidents : Jacques Ledoux, Jean-Jacques Le Moellic, Laurent Pain
- Secrétaire : Claude Dubor
- Secrétaire adjoint : Michel Dussaux
- Trésorier : Alain Dubor
- Trésorier adjoint : Alain Chavigny
- Archiviste-documentaliste : Michel Vervaeren
- Archiviste-documentaliste adjoint : Bruno Martin
- Ingénieur : Alain Enjelibert

Tout en poursuivant les échanges, les convives sont passés à table pour apprécier le menu préparé par les membres qui ont été chaleureusement remerciés.

Alain Briffaut

Visite de jeunes explorateurs de l'électricité



Une classe de CM2 de l'école Jean Sarrailh de Saint Gratien

MÉMOIRE GAZIERE

72 femmes de sciences pour la Tour Eiffel

Depuis 1889, la Tour Eiffel rend hommage aux sciences, au progrès et aux techniques à travers l'inscription en lettres d'or de 72 noms d'hommes scientifiques français sur le pourtour de son premier étage. Désormais, 72 noms de femmes scientifiques seront également associés au monument le plus célèbre de Paris.

Figures majeures dans leurs domaines scientifiques et pourtant trop souvent invisibilisées dans l'histoire au profit de leurs homologues masculins, 72 femmes seront honorées prochainement par l'inscription de leurs noms sur la célèbre Tour. Initiée en mars 2025 par la Ville de Paris, la Société d'exploitation de la Tour Eiffel (SETE) et l'association « Femmes & Sciences », cette démarche leur redonnera leur place au sein de ce Panthéon scientifique.

Fruit du travail de plusieurs mois, le consensus trouvé permet d'envisager l'inscription de 72 noms de femmes scientifiques dans les mêmes conditions que leurs homologues masculins : au premier étage, en lettres d'or, avec l'exacte même typographie.

Parmi les 72 noms proposés, se trouve Cornélie Lebon (1767-1812), veuve de Philippe Lebon. Oubliée dans la grande fresque de l'histoire des sciences et des techniques, Cornélie a pourtant eu son heure de gloire en 1811 avec un prix prestigieux de la Société d'Encouragement de l'Industrie Nationale, assorti d'une rente viagère par décret impérial en reconnaissance de ses travaux après le décès prématuré à 37 ans de son époux Philippe Lebon en 1804. Alors que le nom de ce dernier, inventeur du gaz d'éclairage avec un brevet obtenu en 1799, a traversé les siècles, Cornélie qui a participé à la promotion de cette invention révolutionnaire qu'est l'éclairage urbain, est tombée dans l'oubli. Le XIXe siècle est une époque où l'apport des femmes, même instruites et engagées, reste souvent invisible. Pourtant Cornélie a joué un rôle essentiel dans l'héritage de Philippe Lebon et l'essor de l'éclairage urbain. Elle joua notamment un rôle essentiel dans les premières tentatives d'éclairage au gaz en Belgique. À Liège, elle fit installer une des premières démonstrations d'éclairage au gaz.

En résumé, l'histoire de Cornélie Lebon - de Brambilla est celle d'une veuve qui s'est investie dans la transmission et la défense des travaux novateurs de son époux, contribuant à l'introduction du gaz d'éclairage dans les grandes villes françaises au début du XIXe siècle

Alain Briffaut

MÉMOIRE DE L'ÉCLAIRAGE PUBLIC

Éclairage au gaz pas si clair en Europe.

Le texte paru dans le numéro 57 d'Info-MEGE était trop optimiste, comme nous le signale Ara Kebapcioglu. De nombreuses décisions de conversion à l'électricité sont intervenues, à Berlin seuls 17 500 réverbères à gaz sur 44 000 restent en état de marche, des décisions de conversion ont été prises à Düsseldorf et à Francfort. Les raisons économiques priment sur le patrimoine culturel. Seule la ville de Prague tire son épingle du jeu avec presque 500 réverbères historiques remis à niveau.

Jacques Ledoux / Ara Kebapcioglu

Évolution à Paris du style des réverbères au cours de l'histoire

L'évolution des réverbères parisiens suit une succession assez nette de « familles » de formes, depuis la lanterne suspendue, à huile, jusqu'aux colonnes en fonte à LED, avec un retour assumé à des modèles de style depuis les années 1950. Cette histoire se lit autant dans la source lumineuse (huile, gaz, électricité) que dans le dessin des fûts, potences et lanternes.

- Des lanternes suspendues aux réverbères à huile

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, l'éclairage reste celui de lanternes vitrées à chandelle puis à huile, suspendues à des potences ou à des câbles, souvent au milieu de la rue. La généralisation d'un réseau de lanternes au XVII^e siècle, puis l'apparition du réverbère à huile dans les années 1760-1770 constituent surtout une rationalisation de formes assez simples, encore loin des fûts en fonte décorés du XIX^e siècle.

- Le XIX^e siècle : fûts en fonte et gaz

Avec l'essor du gaz manufacturé à partir de 1828, apparaît le réverbère au sens moderne : fût (souvent en fonte moulée), console ou potence et lanterne fermée. Avec la révolu-

tion industrielle, le réverbère devient un symbole urbain.

Les années 1830-1860 voient se multiplier les candélabres en fonte, contemporains des bancs Davioud, qui structurent les grands boulevards et les places haussmanniennes. Sur les grands sites (Concorde, ponts, places), le réverbère devient un véritable objet de prestige, avec colonnes rostrales, groupes sculptés, et compositions à plusieurs feux. Les ornements sont néo-classiques, néo-gothiques ou art nouveau (selon la période). Les lanternes comportent du verre dépoli ou transparent.

- Candélabres monumentaux et Art déco

À la fin du XIX^e siècle et au tournant de 1900, certains réverbères se transforment en pièces monumentales, notamment sur les ponts et grandes places (ex. pont Alexandre III, candélabres de Jacques-Ignace Hittorff place de la Concorde). L'Art nouveau (formes végétales, ferronneries courbes) puis l'Art déco (lignes géométriques, volumes symétriques) introduisent des lignes plus stylisées parfois en association avec d'autres éléments de mobilier comme les bouches de métro Guimard.

- Passage à l'électricité et modernisation

Les premiers essais d'éclairage électrique ont lieu sur des axes prestigieux (avenue de l'Opéra en 1878), mais la diffusion généralisée est progressive. Les lanternes sont plus compactes car il n'y a plus besoin de réservoir et les ampoules sont protégées par un globe en verre ou opaline. De 1900 aux années 1960, la plupart des réverbères parisiens sont progressivement électrifiés, recevant des lampes à incandescence puis à décharge, souvent en conservant ou en recréant des enveloppes « de style » pour les quartiers centraux.

- Années 1950 à aujourd'hui : style historique et LED

À partir de la fin des années 1950, la Ville de Paris puise délibérément dans les modèles du XIX^e siècle tombés dans le domaine public pour fabriquer de nouveaux candélabres électriques évoquant le gaz, tout en utilisant des sources modernes. Aujourd'hui, le parc mêle supports fonctionnels contemporains et près de 11 000 candélabres de style (colonnes rostrales, lanternes coniques, fûts décorés), progressivement « LEDifiés » pour des raisons énergétiques, sans abandonner l'esthétique brune caractéristique du mobilier parisien

Alain Briffaut

Mots mêlés

Retrouvez dans la grille les noms ci-dessous. Ceux-ci peuvent être écrits horizontalement, verticalement, en diagonale ou à l'envers. Ces noms de femmes scientifiques font partie de la liste des 72 proposés pour être inscrits sur la Tour Eiffel

Depuis 1889, à l'initiative de Gustave Eiffel, la tour Eiffel célèbre les sciences avec les noms de 72 scientifiques français, tous des hommes, inscrits en lettres d'or tout autour de son premier étage. Un ajout de 72 femmes scientifiques permettra de leur redonner une place dans ce « Panthéon ».

- CAILLERE Géologue ; CAUCHOIS Physicienne ; BRES Médecin ;
- CHANDON Astronome ; DEJERINE Neurologue ;
- DIENG Informaticienne ; KOCH Physicienne ; LEBON Ingénieure ;
- PEREY Radiochimiste ; SERRE Chimiste ; VASSY Physicienne

E	C	S	E	R	B	N	E
R	A	H	C	O	K	O	N
E	U	N	Y	S	Y	D	I
L	C	O	S	E	E	N	R
L	H	B	S	R	R	A	E
I	O	E	A	R	E	H	J
A	I	L	V	E	P	C	E
C	S	D	I	E	N	G	D